

# L'INSTRUCTION OBLIGATOIRE

JÉRÔME COQUARD

## GUIGNOL ÉTUDIANT

GLAUDIUS CANARD



Éditions l'Escalier



**L'instruction obligatoire**  
de Jérôme Coquard

**Guignol étudiant**  
de Glaudius Canard



# L'INSTRUCTION OBLIGATOIRE

**Jérôme Coquard**  
**(Adrien Storck)**

(Jouée la première fois au dîner  
des Anciens Élèves des Lycées de Lyon en 1887)



*L'échoppe de Gnafron. Vieux souliers sur les rayons. La cage à pie, le baquet à faire tremper le cuir, porte au fond, porte à gauche.*

## Scène 1 Gnafron

GNAFRON

*(seul, retournant un soulier sur la rampe)* N'y a pas à dire, le veau s'en va. Je ne sais pas ce qui mettent dedans, ces pilleraux<sup>1</sup> d'escoffiers<sup>2</sup>, y se relâchent à croire qu'ils se nourrissent de leur marchandise. V'la z'une grolle que j'ai rapetassée au moins dix-vuit fois. J'y ai mis de semelles, j'y ai mis de bouts, j'y ai mis de claques ; n'y a que mon fil que tienne. Ça n'a pas servi six mois que c'est tout depyandré<sup>3</sup>. Et puis on m'agonit de sottises, les clients prétendent que je ne fais plus que de bouzyage, que je deviens borniclasse<sup>4</sup>, que la lichaison<sup>5</sup> me trouble la vue ! Si on peut bajafler<sup>6</sup> de samputations charogneuses comme ça ! Ah ! il est passé le temps où toutes les deux heures on lâchait la pége<sup>7</sup> en chantant :

Arrosons-nous la digne, la digne,  
Arrosons-nous la digne du cou !

---

1. Pilleraux : gueux.

2. Escoffier : assassin.

3. Dépyandré (dépillandré) : en guenilles.

4. Borniclasse : bigleux.

5. Lichaison : boisson.

6. Bajafler : inonder de paroles.

7. Pége : poix, colle.

Oui, depuis que ma fille, Madelon, m'a quitté, je m'a mis au régime pour lui s'acheter un bois de lit en fer le jour de ses nocés ; c'est tout au plus si je bois mes deux litres par jour, et encore à mes repas. C'est vrai qu'aujourd'hui le vin, c'est comme le veau. Quelle sale drogue ! Ça fait regret ! Faudra que j'en porte un demi-setier au dépuratoire municipal<sup>8</sup>. Y a un mami<sup>9</sup> qui vous dit tout de gô : c'est de la poison. Y zy mettent tant de fursine<sup>10</sup>, depuis qu'y ont éventé le phyro-queséra, que j'en ai pris la trogne rouge comme une aubergine. À moins que ce ne soye le chagrin que me l'a roussie ! C'te pauvre Madelon, elle a z'eu honte de vivre sans rien faire que la soupe de son p'pa. Elle a voulu gagner sa vie, remplir une cachemaille<sup>11</sup> avant d'entrer en ménage, et la v'la maintenant toute seule dans une suspente de la Grand'Côte<sup>12</sup>, à côté de son ateyer. Reusement que son promis Guignol va de temps en temps lui porter de vieuillet<sup>13</sup> et me donner de ses nouvelles. Tiens ! mais il devait venir ce matin. Et moi qui l'attends pour achever le vers ! Y va me faire prendre la pépie.

(Air)

Chaque matin, à la piquette.

Je m'en vais licher un canon.

Au lieu qu'il me mette en goguette,

Je tape plus fort sur mes grollons.

---

8. *Sûrement aux Hospices Civils de Lyon.*

9. *Mami : jeunot.*

10. *Fursine : sûrement la furosine.*

11. *Cachemaille : tirelire.*

12. *La Grand'Côte, montée entre les Terreaux et le plateau de la Croix Rousse, cœur ouvrier du Lyon des Canus.*

13. *Vieuillet : giroflée.*



## Scène 2

### Guignol, Gnafron

GUIGNOL

Bonjour, père Gnafron.

GNAFRON

C'est toi, Guignol, d'où donc que tu sors ? T'es en retard, mami. J'ai la gargouane<sup>14</sup> sèche comme une barquette. Me semble qu'on m'a vidé une barouette de sable dans le corniolon<sup>15</sup>.

GUIGNOL

Y avait de relème<sup>16</sup>, et malgré mon picarlat<sup>17</sup>, j'ai pris au moins douze billets de parterre<sup>18</sup> depuis les Pierres Plantées jusqu'en rue du Commerce. Si te n'y crois pas, (*se retournant et s'inclinant*) je peux te faire voir les contremarques.

GNAFRON

Je m'en rapporte, qué bocon<sup>19</sup> !

GUIGNOL

(*tristement*) Pis il est ben toujours assez à bonne heure pour venir raconter de calamitances.

GNAFRON

Que donc que te bajafles<sup>20</sup> avec tes calamitances ? Le fait est que t'as l'air flape<sup>21</sup> comme un matefaim<sup>22</sup> de la veille. Te te seras tant

---

14. Gargouane : gorge.

15. Corniolon : gosier.

16. Relème : dégel.

17. Picarlat : petit fagot.

18. Manière imagée d'avouer une douzaine de chute sur le sol glissant dans des matières pas toujours identifiables.

19. Bocon : puanteur.

20. Bajafler : raconter.

21. Flape : mou.

22. Matefaim : crêpe épaisse.

sigrollé<sup>23</sup> la cervelle en débaroulant<sup>24</sup> sur les cadettes<sup>25</sup> que te t'as sansouillé<sup>26</sup> l'entendement.

GUIGNOL

*(geignant très fort)* Euh ! Pauvre Gnafron !

GNAFRON

Te vas faire venir les pompiers si te gueules comme ça. As-tu fini de baver, grande panosse ?<sup>27</sup> Tiens, viens boire un canon, ça te remettra.

GUIGNOL

Je n'ai pas soif.

GNAFRON

Te n'as pas soif ? Te n'esse donc plus un ami ?

GUIGNOL

*(de même)* Ah ! Pauvre Gnafron.

GNAFRON

Ça te reprend, faut de faire donner d' l'ermétique<sup>28</sup>.

GUIGNOL

Ah !

GNAFRON

Ah ! Assassez ! Tu vas tout me déponteler<sup>29</sup> la fège<sup>30</sup> à feurce de faire le veau. Voyons, quoi qu'y n'y a ?

---

23. Sigroller : secouer.

24. Débarouler : dégringoler.

25. Cadette : sorte de trottoir très étroit.

26. Sansouiller : se vautrer dans la boue.

27. Panosse : paresseux.

28. Entendre « émétique ».

29. Déponteler : disloquer.

30. Fège : le foie.

GUIGNOL

Eh ! bien, ce matin à la piquette du jour, je saute de mon pucier, je descends me décroasser au bachat<sup>31</sup> et je mets un peu de pège<sup>32</sup> à mon sarsifix<sup>33</sup> pour lui donner du montant.

GNAFRON

N'y a pas là de quoi prendre la courante.

GUIGNOL

Attends mement<sup>34</sup>. Je m'en y vais bras sans dessus dessous avec ma tavelle, dire bonjour à Madelon avant qu'elle n'aille à son ateyer. J'enfile la rue Trois Massacres<sup>35</sup>, le quai de la Baleine, le Pont de pierre, et j'achète un tas de pommes pour Madelon.

GNAFRON

Faut pas l'habituer à ça. C'est une galanterie difficile à garder en ménage.

GUIGNOL

Enfin, j'arrive Grand'Côte au cent moins n'un, ousqu'elle demeure et je frappe délicatement à sa porte. Rien. Elle dort encore la canante<sup>36</sup>, que je me dis. Je frappe plus fort, et je me penche vers la serrure pour mettre l'œil au trou.

GNAFRON

Guignol, ta sincérité te sauve. Si tu ne m'avais pas dit que tu fais de ces gognandises<sup>37</sup>, je t'aurais retiré ma bénédiction.

GUIGNOL

Comment que te l'aurais retirée grande bugnasse ? Si je te l'avais pas dit, te l'aurais pas su.

---

31. Bachat : Auge pour donner à boire aux animaux.

32. Pège : colle.

33. Sarsifix : salsifi – le catogan de Guignol.

34. Mement : un moment.

35. Rue des Trois Massacres : en fait, la rue Tramassac, dans le quartier Saint Jean.

36. Canante : bonne amie.

37. Gognandise : plaisanterie.

GNAFRON

T'as raison ; continue.

GUIGNOL

Je refrappe, je remets l'œil au trou. Rien. Je cogne avec ma racine de guimauve. Toujours rien. Je crie (très haut) Madelon, Madelon !

GNAFRON

*(se bouchant les oreilles)* Mais te me casses le tremplin. Te peux pas gueuler moins fort ?

GUIGNOL

C'était pour réveiller Madelon. Je reluque à nouveau. Rien ! Je recrie Ma...

GNAFRON

C'est bon, c'est bon. Eh bien qu'est-ce qui arrive ?

GUIGNOL

Ce qui arrive ! Un tas de pilleraux<sup>38</sup>, que j'avais réveillés en cer-saut, que dégringolent de tous les étages, que crient au voleur, et qui me bousculent avec de tavelles, de trafusoirs<sup>39</sup>, de manches à balais, de couevettes<sup>40</sup>, de balyettes...

GNAFRON

Fallait les cabosser.

GUIGNOL

Je suis ben assez moîgneux<sup>41</sup>, mais j'étais pas assez nombreux.

GNAFRON

Fallait jouer des fumerons<sup>42</sup>.

---

38. Pilleraux : mendiants.

39. Trafusoir : outil servant à démêler les échevaux de soie.

40. Couevette : petit balai.

41. Moîgneux : de mogneux (costaud).

42. Fumerons : jambes.

GUIGNOL

Pas moyen de s'escanner<sup>43</sup>, il n'en venait d'en bas comme d'en haut. Y s'étiens au moins nonante-sept sur le carré, que bouchient la descente. Alors je leur s'y explique qu'y a quelque chose d'extraordinaire ; qu'on a dû enlever Madelon, etcetera, etcetera.

GNAFRON

Mais, malheureux, tu perds la repurance de ma fille.

GUIGNOL

Que ça te fait, puisque je vais l'épouser ?

GNAFRON

T'as raison ; continue.

GUIGNOL

N'y en a un qui repète qu'on l'aura l'enlevée ! Un autre que prétend qu'elle avait l'air tout chose et qu'elle est allée piquer une tête à la Mort-Qui-Trompe<sup>44</sup> ; un troisième qui dit qu'y vient de temps en temps un gone<sup>45</sup> qu'a l'air bien patet<sup>46</sup> qu'a dû faire le coup.

GNAFRON

C'est toi, ça. Te t'es pas reconnu ?

GUIGNOL

Je me serais ben reconnu si ç'avait été moi. Enfin de bas en haut de l'escalier y se crient les nouvelles : On l'a t'enlevée ! Elle s'est trucidée ! On l'a t'assassinée !

GNAFRON

Tous les batillons<sup>47</sup> en branle, quoi ! Ce devait être plein de femmes.

---

43. S'escanner : s'enfuir.

44. Actuel quai Saint Antoine. Selon certaines sources, le nom viendrait d'un puissant tourbillon de la Saône, surnommé « la Morte » situé tout à côté.

45. Gone : un gamin et, par extension, un jeune gars de Lyon. Vaut aussi pour les jeunes filles.

46. Patet : minutieux, tatillon.

47. Batillon : Battoir des lavandières, et, par extension, langue de commère.

GUIGNOL

Là-dessus arrive l'épicière du coin. Ah ! c'te pauvre demoiselle, qu'elle fait. Qué malheur ! Je ne l'avais pas vue passer ce matin, je pensais bien qu'il lui était arrivé un accident.

GNAFRON

Quand t'auras fini de devider ta longueur, je t'expliquerai l'apologe.

GUIGNOL

Arrive la tripière qui s'écrie : Ah ! c'te pauvre demoiselle, dire que je lui ai vendu y a pas huit jours pour deux sous de melette<sup>48</sup>.

GNAFRON

Oui, c'était pour se mettre sur le cropion, rapport à de s'ar-bouillures<sup>49</sup> que lui z'y démangeaient.

GUIGNOL

Arrive l'herborisse, que borle<sup>50</sup> : Oh ! c'te pauvre demoiselle, dire que le mois dernier je lui ai vendu de bourrache et de petite cent oreilles<sup>51</sup>.

GNAFRON

Elle s'était un peu s'échauffée à la lecture d'un roman de Poile de coque<sup>52</sup>, lui fallait de s'émollients.

GUIGNOL

Si bien que finalement arrive un bleu que sort un canepin de sa poche de darnier<sup>53</sup>, que tire un grand crayon, et que dit que n'y comprenant rien, il s'en va faire un rapport sogné au commissaire.

GNAFRON

Mais que donc que te faisais pendant ce temps ?

---

48. Melette : mou pour les chats.

49. Arbouillure : maladie de peau, sorte d'urticaire.

50. Borler : hurler.

51. Petite Cent oreilles : petite centaurée.

52. Poile de coque : sûrement Charles Paul de Kock.

53. Darnier : derrière.

GUIGNOL

J'étais pétafiné<sup>54</sup> comme une bugne que n'a pas vu la friture. On m'avait porté aux écommuns pour me faire respirer de selles.

GNAFRON

Ah ! ben, elle aura un faraud canezard<sup>55</sup> ... Fallait me prévenir que t'y allais, grand cogne-mou. Je t'aurais dit qu'elle était partie chez la Dodon...

### Scène 3

Guignol, Gnafron, un gendarme

LE GENDARME

*(entrant)* C'est ici que superlativement demeure le père de la nommée Madelon ?

GNAFRON

Oh ! Renucle-moi<sup>56</sup> c'te carotte.

GUIGNOL

Y ne doit boire de l'eau qu'à la Fontaine des Jacobins<sup>57</sup>.

GNAFRON

Oui, c'est ici. Mais si c'est pour demander sa main, tu peux t'en retourner, elle est retenue.

LE GENDARME

Que ce n'est pas pour ça.

---

54. Pétafiné : gâté.

55. Canezard : dérivation argotique de canut.

56. Renucler : regarder

57. Nombres d'ivrognes invétérés étaient retrouvés noyés, au petit matin, dans les eaux relativement profondes de la fontaine.

GNAFRON

*(le regardant sous le nez)* T'as pas besoin de faire le dégoûté. Y en a de plus chouettes que toi que s'en ficheraient les cinq doigts et le pouce.

LE GENDARME

Il ne s'agit pas de ça. Mais que, itérativement, la dénommée Madelon ayant disparu par un crime vraisemblablement et le nommé Guignol...

GUIGNOL

Guignol ? Présent.

LE GENDARME

Ah ! C'est vous, mon gaillard. Que ça simplifie ma besogne. Au nom de la loi, je vous arrête, comme prévenu d'avoir subrepticement fait disparaître la fille Madelon. Tacher moyen de faire en sorte de ne pas essayer de bouger jusqu'à ce que te juge d'instruction il arrive. Il m'a justement donné rendez-vous ici.

GUIGNOL

Ils sont tous malades. Dis-lui z'y donc, Gnafron. Moi toute c'te justicerie, ça me bouligue<sup>58</sup>.

GNAFRON

Laisse-moi faire. Je vous dis que Madelon n'est pas disparue, qu'elle est allée...

LE GENDARME

Je n'entre pas dans ce détail. J'ai une consigne, je l'exécute imperturbablement.

GNAFRON

Mais...

GUIGNOL

Pisque te juge va venir, Gnafron, ne l'incite pas.

---

58. Bouliguer : remuer, tourmenter.



GNAFRON

Mais, spèce de bourrique — je l'insurte pas, hein ? — c'est moi, son père, qui vous le dis...

LE GENDARME

Si vous insultez la force armée dans l'exercice de ses fonctions, je vous coffre également.

GNAFRON

Alors, grand gognan<sup>59</sup>...

GUIGNOL

L'incite pas, Gnafron, l'incite pas.

GNAFRON

Si te prétendais qu'on m'a coupé le sarsifis, je pourrais tant seulement pas te dire de prendre de besicles ?

LE GENDARME

Vous vous expliquerez avec le juge d'instruction. Pour moi l'autorité, il n'a jamais tort !

GNAFRON

Ce que je me sens une envie de chercher mon tire-pied<sup>60</sup>.

GUIGNOL

L'incite pas. Je me sens tout mélachon<sup>61</sup> de ces émosses<sup>62</sup>. T'as pas un peu de mortavie<sup>63</sup> ou d'eau d'arquebuse<sup>64</sup> ?

---

59. Gognan : incapable.

60. Tire-pied : Grande lanière de cuir utilisée par les cordonniers.

61. Mélachon : mou comme les tripes.

62. Émosses : émotions.

63. Mortavie : Moldavie, liqueur de ménage.

64. Eau d'arquebuse : Eau d'arquambuse — alcool obtenu par macération de plantes vulnérables.

#### Scène 4

Guignol, Gnafron, le gendarme, le juge, le greffier

LE JUGE

(*entrant*) Qu'entends-je ? Arquebuse ? Il paraît qu'on s'est servi d'une vieille arme à feu pour perpétrer le crime. Entrez, greffier, et notez. Vous, gendarme, tenez-vous sur le pas de la porte, si j'appelle, vous viendrez.

LE GENDARME

Je dois préalablement avertir M. le Juge que j'ai arrêté le nommé Guignol. Le voilà.

LE JUGE

Très bien, mon ami. Aller, votre zèle sera récompensé. Ça marche, ça marche ! On ne nous accusera pas de lenteur, cette fois !

GUIGNOL

Lui aussi y coupe dans c'te trame ? Décidément ça ne va pas, Gnafron. Ça me bouligue. Je sais pas si c'est les pommes. Vrai, te n'as pas un peu d'eau d'arquebuse ?

GNAFRON

(*suivant les mouvements du juge*) Non. Il m'en restait une goutte je me l'ai mis sur l'estomac pour me guérir un œil de perdrix. Mais apinche<sup>65</sup> moi ce cavet<sup>66</sup>. Y s'est fait raboter le cotivet<sup>67</sup> ?

GUIGNOL

Oui. Manque pas mal de bourre sur son roquet<sup>68</sup>.

LE JUGE

(*rentrant*) Voyons ? Où est-elle ?

GNAFRON

Qui ça, Madelon ?

---

65. *Apincher* : regarder.

66. *Cavet* : molasson.

67. *Cotivet* : nuque.

68. *Roquet* : Bobine.

LE JUGE

Non ! nous y reviendrons. L'arquebuse.

GNAFRON

Lui aussi ! Je vous répète que je l'ai sus l'estomac.

LE JUGE

*(se frappant le front)* Mais alors c'est un pistolet ! Ecrivez, greffier. Ah ! vous ne pouvez pas écrire. Très bien. Allez vous asseoir dans la pièce voisine et ouvrez l'œil. Vous inscrirez demandes et réponses au fur et à mesure. *(le greffier sort)* Procédons par ordre. Lequel de vous deux est le nommé Guignol ?

GUIGNOL

C'est moi.

LE JUGE

Comment vous appelez-vous ?

GUIGNOL

Il a de s'iragnes<sup>69</sup> dans la caboche. Vous le savez bien ; puisque vous venez d'y dire.

LE JUGE

Ce sont vos prénoms que je demande.

GUIGNOL

Jean, Joseph, Polycarpe, Glaudius.

LE JUGE

Ça suffit. Vous êtes accusé d'avoir assassiné la nommée Madelon, votre maîtresse.

GNAFRON

Dites donc, vous, tâchez moyen de ne pas lancer de s'incongruités offenseuses sur ma fille, ou je...

---

69. Iragne : araignée.

GUIGNOL

L'incite pas, Gnafron, l'incite pas. Si te mordait, l'omelette même t'en sauverait pas.

LE JUGE

*(reculant)* Quel est cet homme ? Un complice, un faux témoin, sans doute. Qu'on l'arrête, qu'on l'incarcère ! au secret ! Gendarme, *(le gendarme rentre)* séparez les accusés, qu'ils ne puissent s'entendre, à aucun prix. Mettez celui-ci dans la chambre où est le greffier. *(le gendarme et Gnafron sortent)*

## Scène 5

Guignol, le juge

LE JUGE

À nous deux, et dites la vérité. La justice n'ignore rien. On vous tiendra compte de votre sincérité.

GUIGNOL

S'il sait tout, que donc qu'il a à me chancagner<sup>70</sup>.

LE JUGE

Nous disons que vous vous appelez ?

GUIGNOL

Encore ? Décidément son iragne le grabotte. *(criant)* Guignol, Jean, Joseph, Poly...

LE JUGE

Je sais, je sais. Votre figure ne m'est pas inconnue. Quand j'ai rencontré les gens une fois, je les reconnais entre mille. Je vous ai vu quelque part.

---

70. Chancagner : tracasser.

GUIGNOL

J'y vais ben quelquefois, surtout pendant les vendanges.

LE JUGE

Quand je vous le disais ! Vous avez assassiné la fille Madelon, avec une arme à feu. C'est acquis à l'instruction. Qu'avez-vous fait du corps ?

GUIGNOL

J'ai pas de cor, moi. J'ai les ripattons<sup>71</sup> nets comme torchette<sup>72</sup>. C'est Gnafron qui me chausse et pour aller plus vite, y prend mesure des deux pieds à la fois. Pas moyen d'avoir de s'agassins<sup>73</sup>.

LE JUGE

Quel langage ? C'est incompréhensible. Voilà cependant vingt ans que j'habite Lyon, mais ces gens s'appliquent à nous dérouter avec un prétendu patois. Ripattons, agassins, torchette ! Qu'est-ce tout cela ? (à *Guignol*) Alors vous ne voulez pas avouer ? Tant pis pour vous. Ce n'est pas ce qui nous arrêtera. Tout le monde sait qu'à Lyon l'instruction est aussi sûre que rapide. On a saisi au domicile de la défunte...

GUIGNOL

Euh ! Pauvre Madelon, à feurce d'y repéter y me feront croire aussi qu'elle a rendu son âme de colombe !

LE JUGE

On a saisi au domicile de la victime un certain nombre d'objets sur lesquels vous aurez à vous expliquer. Vous lui faisiez de fréquentes visites et lui apportiez parfois ses provisions ?

GUIGNOL

Oui : elle me faisait faire de petites queumissions.

---

71. Ripatton : pied.

72. Net comme torchette : propre, immaculé. Une torchette est un tisonnier utilisé en métallurgie.

73. Agassin : cor au pied.

LE JUGE

C'est bien ça. Je dois vous dire que nous nous sommes fait retracer la scène du crime. Un gendarme s'est couché dans le lit de la fille Madelon pendant qu'un autre simulait l'entrée du meurtrier.

GUIGNOL

Ben ! elle pourra faire désinfecter sa paillasse. Enfin ! si y avait de bardanes<sup>74</sup> ça les aura asphissées.

LE JUGE

Pour ne pas faire de bruit le deuxième gendarme avait ôté ses bottes, comme vous avez fait sans doute.

GUIGNOL

Il aurait mieux valu les enlever à celui qui était couché.

LE JUGE

Le premier ne l'a pas senti venir.

GUIGNOL

Il a le nez fin, le cadet ! Faut le faire nommer à la criée de la marée. Pas de danger qu'il éternue sur la marchandise.

LE JUGE

Il n'y a donc plus de doute pour la justice. La victime a été surprise au lit. On a trouvé d'ailleurs quelques taches d'un rouge brillant à terre.

GUIGNOL

Eh ! c'est qu'elle soûlait passer le carrelage en couleur.

LE JUGE

Aucun bruit n'a été entendu dans la maison, mais vous vous êtes sans doute servi d'une arme perfide, d'un fusil à vent !

GUIGNOL

De fusils à vent ! Ça doit être pour la garde nationale de Venissieux<sup>75</sup>.

---

74. Bardane : punaise de lit.

75. Référence éronnée (il s'agit en fait de la garde nationale de la Croix Rousse) à la Première Commune de Lyon durant laquelle le général Cluseret leva, devant les gardes

LE JUGE

M. Camescasse expliquera tout cela. Vous n'avez rien à ajouter pour votre défense ?

GUIGNOL

Quelle défense ? Que voulez-vous que je rebrique<sup>76</sup> à toutes ces gandoises<sup>77</sup> ? Vote escographe pourra bien vendre sa romance au Lyon-Républicain<sup>78</sup>, pour n'en faire de fouilletons.

LE JUGE

Oui, oui ! vous êtes confondu. Mais poursuivons. Justement, voici M. Camescasse, le médecin au rapport.

## Scène 6

Guignol, le juge, Maréchal

MARÉCHAL

M. le Juge, j'ai l'honneur de vous saluer.

GUIGNOL

Il est encore chenu, ce bibon<sup>79</sup>. On dirait qui vient de Sainte-Foy avec sa figure de recuite.

LE JUGE

Bonjour, M. Camescasse. Figurez-vous qu'hier, j'ai salué M. Maréchal de votre nom, moi qui en ma qualité de juge d'instruction reconnaîtrais entre mille une personne que j'ai vue une fois.

---

*nationales équipées de fusils des quartiers bourgeois, une troupe pacifique dépourvue de toute arme. Ce fait, qualifié de « trahison » par Michel Bakounine, mis fin le 28 septembre 1870, à la Première Commune de Lyon.*

76. Rebruquer : répondre.

77. Gandoise : plaisanterie, histoire.

78. Journal lyonnais.

79. Bibon : barbon.

MARÉCHAL

Mais je suis M. Maréchal, M. le Juge.

LE JUGE

Pas possible, vous êtes sûr ? C'est très curieux ; il faudra que je change d'opticien.

MARÉCHAL

Je viens de recevoir votre note m'indiquant ce dont il s'agissait, mais faut-il que je me retire ?

LE JUGE

Pas du tout, pas du tout. Chimiste, médecin, peu importe, du moment que vous êtes l'expert désigné. Voici, M. Cam... M. Maréchal, l'état des objets saisis et que l'inculpé reconnaît avoir fournis à la victime. Dites-nous s'il n'y a pas déjà là des preuves de préméditation. (*il déplie un papier*)

MARÉCHAL

Je vous écoute.

LE JUGE

Nous avons trouvé une assiette contenant un peu de beurre.

MARÉCHAL

J'analyserai. Tentative d'empoisonnement possible. Suif coloré au chromate de plomb.

GUIGNOL

De cravates de Bron ! Fera pas de mal de se l'appondre<sup>80</sup> au gigier<sup>81</sup>.

LE JUGE

Un quartier de fromage bleu.

MARÉCHAL

J'analyserai. Intoxication probable, par sels de cuivre destinés à donner la couleur bleue.

---

80. *Appondre* : suspendre.

81. *Gigier* : gésier.



GUIGNOL

Une selle de cuir pour faire des bleus ? Elle voulait donc se faire s'écuyère ?

LE JUGE

Un peu de miel dans un grand pot.

GUIGNOL

(*approchant*) Vous êtes sûr que c'était de miel ?

LE JUGE

Veillez ne pas interrompre. Notre greffier a dégusté.

GUIGNOL

Encore un qu'a le nez fin !

MARÉCHAL

J'analyserai. Empoisonnement vraisemblable. Gomme adragante, pulpe de châtaigne et verre pilé pour donner du grain.

GUIGNOL

C'est le bocon<sup>82</sup> pour les chiens ce qu'y dit là.

LE JUGE

Un fragment de saucisse.

MARÉCHAL

J'analyserai. Composé de colle de pâte colorée à l'aniline.

GUIGNOL

Il est allé pitrogner<sup>83</sup> toutes tes équevilles<sup>84</sup>. C'est un métier de patti<sup>85</sup> qu'il fait là.

LE JUGE

Enfin, M. Maréchal, un demi-litre de vin.

MARÉCHAL

Tout ce qu'il y a de plus grave. Empoisonnement certain. Pas besoin d'analyser. Fuchsine, tout fuchsine. Ah ! Messieurs les chi-

---

82. Bocon : à la fois pâtée, mauvaise odeur, poison.

83. Pitrogner : tripoter.

84. Équevilles : ordures ménagères.

85. Patti : chiffonnier.

mistes parisiens ! Quand je vous le disais qu'il était nocif. Qu'à dose infinitésimale il déterminait la mort à bref délai. Vous ne vouliez pas me croire. Et cependant j'avais abreuvé de vin fuchsiné des ablettes qui étaient devenues poissons rouges d'abord pour succomber bientôt dans d'effroyables convulsions !

GUIGNOL

Il est à remontoir, ce gone. Mais à qui qu'il en a ?

MARÉCHAL

Oui ! Messieurs, comme nous le trouvons dans Pythagore et Albert le Grand, la fuchsine, ce pire des succédanés des colorants naturels, du sureau, de l'airelle, ce naphthalarobenzine-sulfonate, ce triamido-phénylamine, ce amidoazoorthotoluol (*il s'embrouille dans les noms, toussse, éternue crache*)

GUIGNOL

Bon ! v'la son balancier que s'est décroché.

MARÉCHAL

(*continuant*) Ce sel à réaction spéciale, qui donne avec le manganèse le précipité particulier couleur cuisse de nymphe émue !

GUIGNOL

Ah ! je commence à comprendre, c'est tout de cochonneries.

LE JUGE

Calmez-vous, M. Maréchal. Nous savons votre science impeccable. Vous avez entendu, Guignol, les charges qui pèsent sur vous. Tout, dans vos rapports avec la victime, indique un projet longtemps caressé et diversement tenté, de la sacrifier.

GUIGNOL

Je comprends rien à ce qu'y jabotte<sup>86</sup>.

LE JUGE

Voyons, quel a été votre mobile.

---

86. Jabotter : parler, avec une idée de rengorgement.

GUIGNOL

Votre montre retarde. Y a plus de mobiles.

LE JUGE

Assez de ces sottises plaisanteries. La justice appréciera. Je vous remercie, M. Camescasse, de votre concours aussi impartial qu'éclairé. (*il le reconduit*)

### Scène 7

Le juge, Gnafron, Guignol

LE JUGE

Faites entrer le complice Gnafron.

GUIGNOL

Eh ! bien, Gnafron, t'a entendu la çarimonie ? Quand donc qui vont vider les lieux, ces oiseaux de boutasse<sup>87</sup> ?

GNAFFRON

Je sais pas. J'ai bien envie de leur mettre quelque grolle sous le nez pour les faire décanner.

GUIGNOL

Faut-il qu'ils aient l'âme varotte<sup>88</sup> pour maginer tant de saloperies dans tout ce qui tripotent.

GNAFFRON

M'en parle pas. Mais ils ont fini leur chanson, te vas voir.

LE JUGE

Sortez. Guignol ! (*à Gnafron*) Votre nom ?

GNAFFRON

Que ça vous fait ? Je vous dis et je vous répète...

---

87. Boutasse : petite mare, retenue d'eau.

88. Varotte : gâtée, véreuse.

LE JUGE

*(s'approchant)* Que vois-je ? des taches ? Et M. Maréchal qui est parti. Lui qui sait distinguer le sang de civil du sang de militaire !

GNAFRON

Renifle-moi ça, ma vieille. Elle est encore fraîche. C'est du Brindas premier mimero<sup>89</sup>.

LE JUGE

Nous verrons, nous ferons examiner au microscope.

GNAFRON

Un microscope. Qu'est-ce que c'est ça ? Ah ! c'est de ces mécaniques qui ressemblent à de pièce-humides<sup>90</sup>, comme n'y en a en Bellecour pour vitrer l'heure à la Charité ! Eh ben ! je sais pas comme ça marche, jamais j'ai pu voir les aiguilles !

LE JUGE

Voyons, Gnafron, soyez plus franc. La justice, qui sait tout d'ailleurs, vous tiendra compte de votre sincérité. Quel a été votre rôle dans l'attentat ?

GNAFRON

Mon rôle dans l'attentat ? Te vas voir ça.

LE JUGE

Un instant. Vous suivez, greffier ?

GNAFRON

S'y suit. Je te crois bien. Vêla s'une heure qu'il ronfle comme une fiarde<sup>91</sup>. C'est votre cuisinier brandouille<sup>92</sup> que l'a magnétisé.

---

89. *Mimero* : numéro.

90. *L'horloge de la tour de la Charité de Bellecour avait été conçue trop petite pour son emplacement ; de plus, de la place, le verre semblait dépoli : il était très difficile d'y pouvoir lire l'heure. Gnafron doit vouloir parler ici d'une matière translucide sûrement utilisée en cordonnerie : le sens exact nous échappe.*

91. *Fiarde* : toupie.

92. *Cuisinier brandouille* : mauvais cuisinier.

LE JUGE

Comment, comment ? Mais alors je ne pourrai pas leur faire signer leur interrogatoire ?

T'inquiète pas, nous allons y mettre notre patarafe. (*allant à gauche*) Guignol, apporte ton porte-plume. (*Guignol revient avec son bâton*)

LE JUGE

Quoi. Qu'est-ce, arrêtez, n'aggravez pas...

GNAFRON

Oui, mami, gare à ta caisse. Nous vous y aggraver notre dérogatoire.

LE JUGE

Attentat contre un magistrat dans l'exercice de ses fonctions, crime prévu par les articles...

GNAFRON

Ben ! puisque c'est prévu, ça ne doit pas t'étonner. Allons, c'est moi qui commande l'exercice de tes frictions.

LE JUGE

À l'aide, au secours, gendarme !

GNAFRON

Le gendarme, je l'y ai infusé quelques demi-setiers de piquette, y roupille au soleil le nez sur son grattelard.

LE JUGE

Mais alors, je suis à la merci de ces bandits !

GNAFRON

Pas de s'incongruités, si te ne veux pas aggraver ta situation.

LE JUGE

Devant la force brutale...

GNAFRON

Brutale ! Guignol, caresse-lui donc doucement l'échine pour qui n'en ait pas le démenti.

LE JUGE

Je m'incline, mais je proteste.

GNAFRON

Ah ! y s'incline. Te vois, Guignol, c'est comme si on lui avait passé le liche<sup>93</sup> sur l'épine de son dos sale. Alors nous vons commencer l'interrogance. (*d'un air digne*) Votre nom.

LE JUGE

Mais de quel droit ?

GNAFRON

Encore ! Guignol, le liche ! Votre nom et pas de manigances.

LE JUGE

Viédaz, Benoit, Ignace.

GUIGNOL

Benoit ! je m'en doutais. Mais tignasse, il y a longtemps que t'a perdu c'te rubrique, pauve vieux.

GNAFRON

Eh bien ! Benoît, de quel droit t'es-tu introduit cher moi avec de gapians<sup>94</sup> et de griffardins<sup>95</sup> dans mon domicile invulnérable ?

LE JUGE

En vertu de mes fonctions ; la loi sur l'instruction obligatoire

GNAFRON

Tes fonctions, ganache<sup>96</sup>, elles te commandaient d'ouvrir les quinquets, et de pas te laisser déra<sup>97</sup>per de ta couronne à fessier par de s'amputations vermineuses, sans en inspecter la voracité.

LE JUGE

Mais toutes les dépositions

---

93. Liche : chiffon servant à graisser une poêle.

94. Gapian : douanier.

95. Griffardin : écrivain public, scribouillard.

96. Un incapable, mais aussi tête, mâchoire.

97. Déra<sup>97</sup>per : sortir.

GNAFRON

Le vin aussi y dépose, c'est pour les équevilles. Madelon est une honnête fille, d'abord ; fourre-toi ça dans le melon. Elle n'a été ni s'enlevée, ni t'assassinée. Elle est allée soigner sa tante Dodon, que n'avait attrapé une flurquesion, rapport à un air chanin<sup>98</sup> que soufflait justement quand elle changeait le coton blanc de ses oreilles contre un rose pour aller à une noce. Elle m'a écrit qu'elle revenait ce matin. Si te m'avais laissé parler t'aurais ménagé ta salive. Eh ! tiens, justement, la v'là.

### Scène 8

Madelon, Gnafron, Guignol, le juge

MADOLON

Bonjour, p'pa.

GNAFRON

Bonjour, Madelon.

MADOLON

Bonjour, M'sieur Guignol.

GUIGNOL

Bonjour, Madelon, ma colombe, ma canante, ma chair de poule, mon bouquet de girofles.

MADOLON

Je vous en prie, M. Guignol, dispensez-moi de ces expressions communes. (*le juge tente de sortir*)

---

98. Chanin : piquant, en parlant du temps.

GNAFRON

Comment que te veux qu'y te parle, ce gone, si te l'y remues la fège<sup>99</sup> et lui pétafines<sup>100</sup> l'embuni<sup>101</sup>.

MADÉLON

Oh ! mon père ! et devant un étranger encore.

GNAFRON

C'est vrai, je n'y pensais plus. Y s'apprêtait à nous brûler politesse, le gone, après nous avoir marpaillé<sup>102</sup> l'existence pendant toute la journée ; heureusement j'avais mis le loqueteau. Demi tour, cadet, nous n'avons pas fini (*il le ramène*). Avait-y pas imaginé, ce mami, que t'étais enlevée, t'assassinée, et que c'était Guignol que t'avait fait ce coup.

MADÉLON

Quelle horreur !

GUIGNOL

Il s'en est allé faire un barchanal pitrognable<sup>103</sup> dans ta maison. Y voulait me mette au violon, comme un chien errant, me faire guirotiner. Et pas moyen de lui décamoter<sup>104</sup> l'entendement, de faire jaillir une belu<sup>105</sup> sur le chelu<sup>106</sup> de sa comprenette ; y s'en allait à borgnon<sup>107</sup> dans ses éventions, comme une bardoire<sup>108</sup> dans un tambour.

MADÉLON

C'est y bien Dieu possible !

---

99. Fège : le foie.

100. Pétafiner : gâter, abîmer.

101. Embuni : nombril.

102. Marpailler : abîmer, pourrir.

103. Barchanal Pitrognable : de « bacchanale » et « pitrognier » signifiant tripatouiller malproprement.

104. Décamoter : démêler.

105. Belu : étincelle.

106. Chelu : ici la lampe à huile utilisée par les canuts ; aussi, un œil.

107. À borgnon : à taton.

108. Bardoire : hanneton.



GNAFRON

C'est pas tout ça. Finissons de le régler pendant que nous y sommes. (*le bousculant*) Tiens, cadet, v'là pour les amputations sur l'honnêteté de Madelon, v'là pour la complercité, v'là pour le Brindas qu'il a fallu faire licher au gendarme.

GUIGNOL

À mon tour (*il aigüise son bâton sur la rampe*). V'là pour l'enlèvement, v'là pour l'astrassinat, v'là pour la fursine, pour l'archenie. Ça te remet-il la jugeotte d'aplomb ?

LE JUGE

De grâce, messieurs.

GNAFRON

As-tu vu, Guignol, comme l'essence de trique rend les gens polis ; on dirait de lissieux<sup>109</sup> sec.

LE JUGE

Excusez-moi. Errare humanum est.

GNAFRON

Bon ! le vela que dit sa messe à présent. Il est tout à fait déclaveté<sup>110</sup>. Allons, dérape vite et dis que je t'ai vu. Guignol, fais-lui la conduite et reviens, on a à parler de choses sérieuses. (*le juge sort*)

## Scène 9

Guignol, Gnafron, Madelon

GNAFRON

(*solennel*) Mes enfants, mettez-vous là, la main dans la main, l'autre sur la conscience, si vous émotionnez je vous moucherai.

---

109. Lissieux : lessive de cendre pour nettoyer le linge.

110. Déclaveté : malade, désarticulé.

C'est un père qui vous parle, brr... un père qu'a de s'enfants, bir brr... un père qui veut être grand'père, un père qui, qui... un père qu'a une soif ! Mon oratoire ne passe pas. Je reprends : Madelon, tes agnolets<sup>111</sup> ont tendu l'arquet<sup>112</sup> de la sensibilité de Guignol ; Guignol, t'es un brave gone, fidèle à sa pièce<sup>113</sup>, le battant<sup>114</sup> toujours en train, qui ne rebutera jamais à la besogne, tant qu'un soufre de vie brillera au chelu de ton ersistence. Y fera un bon mari, te peux en être sûre, Madelon. Vous voulez vous réunir dans les liens du conjungo. Eh ! bien, c'est assez lantibardanner<sup>115</sup>. Vous aimez-vous sincèrement ?

GUIGNOL

Oh ! comme de cagnes<sup>116</sup> !

GNAFRON

Et toi, Madelon, te ne répons pas ?

MADELON

Je ne sais pas, mon père.

GNAFRON

Ne fais donc pas ta catole<sup>117</sup>. Nous n'avons pas assez de picailleurs<sup>118</sup> pour ça. Oui s'ou non, n'en veux-tu pour mari ?

MADELON

Est-ce que je ne suis pas un peu jeune pour me marier ?

GNAFRON

Te m'y diras le lendemain de ta noce.

---

111. Agnolets : pièce en verre de la navette du métier des canuts, percée d'un trou, permettant de laisser glisser le fil ; ou, comme ici, terme servant à désigner les yeux.

112. Sorte de ressort servant à freiner la canette du métier à tisser.

113. Pièce : le métrage de soie tissé au métier d'une seule traite.

114. Battant : pièce du métier à tisser servant à plaquer chaque nouvelle trame sur la précédente.

115. Lantibardanner : traîner, paresser.

116. Comme de cagnes : de tout cœur.

117. Catole : personne lente, indécise, mais aussi bigote qui se scandalise de tout.

118. Picailleurs : de l'argent.

MADÉLON

Il ne me déplaît pas.

GUIGNOL

Oh ! ma beline<sup>119</sup>, ma coque<sup>120</sup>, ma tourte, mon as de trèfle, mon pâté de vogue<sup>121</sup> ! T'es un bouquet de réséda que parfume mon ersistence. Crains pas que j'emboconne<sup>122</sup> la tienne, va, et repose-t-en sur moi pour toutes les jouisseries que peut rêvasser une canante bien s'intentionnée.

GNAFRON

Et tâche moyen de ne plus faire de manigances. Si t'avais été un peu moins sucrée, que depuis longtemps t'aies accepté franchement ce brave gone, si s'avant hier t'avais dit à une voisine ousque t'allais, toutes ces depyanderies<sup>123</sup> seraient pas arrivées ; ne n'aurions pas eu sur le dos toutes ces figures de portance<sup>124</sup> ; j'ai vu le moment où ils nous faisaient couper le sarsifix.

MADÉLON

Vraiment ! Oh ! quelle leçon. Je vous en demande pardon, mon père, et à vous aussi M. Guignol, et vous pouvez être sûr de toujours trouver en moi une femme dévouée et... aimante.

GUIGNOL

C'est trop de bonheur pour une fois. Je bave comme un magnan<sup>125</sup>, mais c'est dejoye. Je donnerais pas toutes mes misères d'aujourd'hui puisqu'elles m'ont procuré ae vartigoleries<sup>126</sup> si émouionnantes.

---

119. *Beline* : chérie ou agneau, petit enfant aussi.

120. *Coque* : chérie ou pain perdu.

121. *Pâté de Vogue* : le ventre d'une femme enceinte.

122. *Emboconner* : sentir mauvais.

123. *Depyanderie* (en fait pillanderie) : misère, coup tordu.

124. *Portance* : porte-manteau.

125. *Magnan* : goinfre.

126. *Vartigolerie* : folie, loufoquerie.

GNAFRON

Oh ! bien, mes enfants, puisque nous v'là d'accord faites vous peter la miaille<sup>127</sup>. Guignol, cours sarcher tes papelards et vons nous en à la mairerie. Mais paravant de recevoir la bénédირquecion de M. Gailleton<sup>128</sup>, saluons un brin l'assistance.

*(seul, air de la Reine Hortense)*

Vons à la mairerie  
Porter nos papelards,  
Pour qu'on vous y marie  
Tout de suite au plus tard ;  
Et comme je vous donne  
Ma bénédırction,  
Que le public nous pardonne  
Nos imperfections.

Allons tous de collagne<sup>129</sup>, en chœur.

TOUS

Que le public nous pardonne  
Nos imperfections.

---

127. Se faire peter la miaille (phonétique : pəte) : s'embrasser avec grand bruit.

128. Antoine Gailleton, maire de Lyon de 1881 à 1900.

129. De collagne : ensemble.

## Index

### A

Ablager : détruire.

Agassin : cor au pied.

Agnolet : pièce en verre de la navette. Œil.

Aime : esprit.

Apincher : regarder.

Appincher : surprendre.

Appondre : suspendre.

Arbouillure : maladie de peau.

Arquet : ressort du métier à tisser.

Avangler : affamer.

À borgnon : à taton.

### B

Bachat : auge pour les animaux.

Bagnasse : borné.

Bajafler : inonder de paroles

Bajafler : raconter.

Bardane : punaise de lit.

Bardoire : hanneton.

Basanne : ventre.

Batillon : battoir des lavandières, langue de commère.

Beline : chérie, agneau, petit enfant.

Belu : étincelle.

Berthe : sein.

Bibon : barbon.

Bistenclaque : métier à tisser.

Bocon : à la fois pâtée, mauvaise odeur, poison.

Bocon : puanteur.

Borler : hurler.

Borniclasse : bigleux.

Bouliguer : remuer.  
Boutasse : petite mare.  
Brandigoller : vaciller, pendre.  
Brandouille : mauvais.

## C

Cabelot : escabeau.  
Cachemaille : tirelire.  
Cadette : sorte de trottoir très étroit.  
Canante : bonne amie.  
Canezard : canut.  
Catole : personne lente.  
Cavet : molasson.  
Chaiotte (ou chaillotte) : dent déchaussée, échalotte.  
Chancagner : tracasser.  
Chanin : piquant, en parlant du temps.  
Chapoter : frapper.  
Charipe : très injurieux, charogne.  
Chelu : lampe à huile, œil.  
Chiquer : ici, manger.  
Cogne : cœur.  
Coloquinte : tête.  
Commode : muscle.  
Coque : chérie, pain perdu.  
Coquer : embrasser.  
Corgnole (cognolon, corniolon) : cou, gosier.  
Cotivet : nuque.  
Couevette : petit balai.  
Crevogner : mourir.  
Cuchon : tas.

## D

Darnier : derrière.

De collagne : ensemble.  
Depis : depuis.  
Depyandré : en guenille.  
Débarouler : dégringoler.  
Décamoter : démêler.  
Déclaveter : désarticuler.  
Délavorer : dévorer.  
Démarcourer : se faire du mauvais sang.  
Déponteler : disloquer.  
Déraper : sortir.  
Désampiller : déchirer.

## E

Emboconner : sentir mauvais, se suicider.  
Embuni : nombril.  
Emmieller : embêter.  
Escanner (s') : s'enfuir.  
Escoffier : assassin.  
Esquilette : squelette.  
Estôme : estomac.

## É

Éboyer (s') : s'éventrer, mourir de rire aussi.  
Émosse : émotion.  
Émué : issu.  
Équevilles : ordures ménagères.  
Éventer : inventer.

## F

Faire clinquaille : faire faillite.  
Faire mimi à la pincette : embrasser.  
Fenote (fenotte) : femme  
Fège : foie.  
Fiarde : toupie.

Flape (ou flapet) : mou.

Floqueter : enrubanner.

Fumeron : jambe.

## G

Gaillot : flaque.

Galapia : vaurien.

Galavard : vaurien.

Ganache : incapable, tête, mâchoire.

Gandeiller : amuser.

Gandoise : plaisanterie.

Gapian : douanier.

Gargouane : gorge.

Gigauder : gigoter, folâtrer.

Gigier : gésier.

Gognan, gognand : incapable, paresseux.

Gognandise : plaisanterie.

Gone : un gamin, un enfant lyonnais.

Gougne : bouche.

Griffarder : écrire.

Griffardin : écrivain public.

Grobon : bûche ou beignet.

## I

Incamos : récrimination, criaillerie.

Iragne : araignée.

## J

Jabotter : parler, se rengorger

## L

Lantibardanner : traîner, paresser.

Lanticaner : flâner.

Lichaison : boisson



Lichet : chiffon servant à graisser une poêle.  
Liquerne : lucarne.  
Lissieux : lessive de cendre pour nettoyer le linge.

## M

Magnan : goinfre.  
Mami : jeunot.  
Manicle : manigance.  
Margoulette : visage, figure.  
Marpailler : abîmer, pourrir.  
Marque-mal : Individu qui présente mal.  
Matefaim : crêpe épaisse.  
Matru : chétif.  
Mâchon : bon repas lénifiant ou coup ayant ces mêmes effets.  
Mâchurer : salir, barbouiller.  
Melette : mou pour les chats.  
Mement : moment  
Mélachon : mou comme les tripes.  
Méquié : métier.  
Mimero : numéro.  
Moïgneux : de mogneux, costaud.

## O

Ouche : note, crédit.

## P

Panaire : veste.  
Panosse : paresseux.  
Parmier : premier.  
Patêt : minutieux, lambin.  
Patrigot : radoteur.  
Patrigotter : commérer.  
Patti : chiffonier.  
Pâté de vogue : le ventre d'une femme enceinte.

Petas : pièces.  
Peter la miaille : s'embrasser avec grand bruit.  
Pège : colle.  
Pége : poix, colle.  
Pétafiner : gâter, abimer.  
Piauter (se) : se vautrer, s'étaler.  
Picailions : de l'argent.  
Picarlat : petit fagot.  
Pillanderie : misère, coup tordu.  
Pillandreau, pillandre : vaurien  
Pillerau : gueu.  
Pillot : poussin.  
Pitrogner : tripoter.  
Pointiselle : axe de la canette.  
Ponteler : assembler.  
Portance : porte-manteau.  
Poutrône : femme.

## Q

Quarteron : vingt-cinq.  
Questin : petite boîte près du métier à tisser. Ici, ventre.  
Quincher : crier.

## R

Ramier : rassembler.  
Rebrique : répondre.  
Rebriquer : répliquer.  
Rebriquer : répondre.  
Regrattier : regisseur d'immeuble.  
Renucler : regarder.  
Retailles, retaillons : restes,  
Ripatton : pied.  
Roquet : bobine.  
Rotin : fifrelin.

## S

Sansouiller : se vautrer dans la boue.

Sarsifix : Salsifi - le catogan de Guignol.

Sigroller : secouer.

## T

Taffetaquier : canut spécialisé dans le taffetas.

Tire-pied : grande lanière de cuir utilisée par les cordonniers.

Torchette : tisonnier utilisé en métallurgie.

Trafuser : débrouiller, ranger.

Trafuser : démêler.

Trafusoir : outil à démêler les échevaux de soie.

## V

Varligolerie (ou vartigolerie) : folie.

Varotte : gâtée, véreuse.

Vieuillet : giroflée.

Vitrer : voir.

## Table des matières

### L'instruction obligatoire

Scène 1 .....	7
Scène 2 .....	9
Scène 3.....	15
Scène 4.....	18
Scène 5.....	20
Scène 6.....	23
Scène 7.....	27
Scène 8.....	31
Scène 9.....	33

### Guignol étudiant

Scène 1 .....	39
Scène 2 .....	42
Scène 3.....	53
Scène 4.....	61
Scène 5.....	66
Scène 6.....	67
Scène 7.....	72
Scène 8.....	76
Index .....	86

- Imprimé sur les presses des Éditions l'Escalier -  
Papier de couverture : Awagami Bamboo 170 g.  
Papier pages intérieures : Bouffant Olin Bulk 80 g.  
Police : Goudy Old Style dans ses trois fontes principales.  
Impression numérique laser pour les pages intérieures  
et jet d'encre pour la couverture.  
Reliure dos carré collé.

Dépôt légal : novembre 2022

## GNAFRON

*(seul, retournant un soulier sur la rampe)* N'y a pas à dire, le veau s'en va. Je ne sais pas ce qui mettent dedans, ces pilleraux d'escoffiers, y se relâchent à croire qu'ils se nourrissent de leur marchandise. V'la z'une grolle que j'ai rapetassée au moins dix-vuit fois. J'y ai mis de semelles, j'y ai mis de bouts, j'y ai mis de claques ; n'y a que mon fil que tienne. Ça n'a pas servi six mois que c'est tout depyandré. Et puis on m'agonit de sottises, les clients prétendent que je ne fais plus que de bouzyage, que je deviens borniclasse, que la lichaison me trouble la vue !

Si on peut bajafler de samputations charogneuses comme ça ! Ah ! il est passé le temps où toutes les deux heures on lâchait la pége en chantant :

Arrosons-nous la digne, la digne,  
Arrosons-nous la digne du cou !

*Avec lexique des expressions utilisées.*



Éditions l'Escalier  
Saint-Didier - Vaucluse - France  
[www.editions-lescalier.com](http://www.editions-lescalier.com)



ISBN 978-2-35583-333-5 14€



9 782355 833335